

Soins et évacuation des blessés militaires sur les champs de bataille : apport des « wüursts », ambulances hippomobiles de Pierre-François Percy (1754-1825)

Care and evacuation of wounded soldiers on the battlefield: the contribution of Pierre-François Percy's (1754–1825) wüursts, horse-drawn ambulances

Dominique LE NEN

Résumé

À la fin du XVIII^e siècle, les pertes en hommes lors des batailles qui pouvaient engager plusieurs centaines de milliers d'hommes étaient importantes, imputables autant sinon plus à la perte des blessés en raison de la médiocre qualité des soins que des morts aux combats. Une des raisons était moins le manque de chirurgiens que l'arrivée tardive des secours qui n'intervenait qu'en fin de bataille. C'est à la Révolution et surtout lors des guerres du Premier Empire (1804-1815) que s'est structuré l'accès aux blessés sur les lieux des combats – sorte de médicalisation de l'avant - et leur évacuation grâce aux innovations de Pierre-François Percy qui constitua un corps de chirurgiens et d'infirmiers « mobiles » qui étaient conduits sur le champ de bataille, au plus près de la ligne de feu, avec du matériel chirurgical, à la recherche de blessés ensuite transportés par ses wüursts (introduites dans l'armée du Rhin-1799), sortes de caissons tirés par des chevaux, qui furent abandonnées vers 1810, car ne pouvant transporter que des blessés légers. Il faudra attendre l'issue de la bataille de Solferino qui opposa Napoléon III (1808-1873) à l'Empereur François-Joseph 1^{er} d'Autriche (1830-1916), pour que Henry Dunant, horrifié par le sort des blessés souvent laissés à l'abandon, fonde la Croix-Rouge et signe la première convention de Genève, le 22 août 1864, « Convention pour l'amélioration du sort des militaires blessés dans les armées en campagne »

Dominique Le Nen

Professeur émérite de chirurgie orthopédique traumatologique. Membre de l'Académie Nationale de Chirurgie. Chercheur titulaire au Département d'Histoire des Sciences et des Techniques (UR 1161) à l'Université de Bretagne Occidentale (UBO) BREST/ NANTES

Mots clés

- napoléon
- Pierre-François Percy
- Henry Dunant
- Militaire
- ambulance

Abstract

At the end of the 18th century, casualties in battles involving several hundred thousand men were significant, attributable as much if not more to the loss of wounded soldiers due to poor quality care than to deaths in combat. One of the reasons was not so much the lack of surgeons as the late arrival of medical assistance, which only intervened at the end of the battle. It was during the Revolution and especially during the wars of the First Empire (1804-1815) that access to the wounded on the battlefield – a kind of medicalisation of the front line – and their evacuation were organised thanks to the innovations of Pierre-François Percy who formed a corps of 'mobile' surgeons and nurses who were taken to the battlefield, as close as possible to the front line, with surgical equipment, in search of wounded soldiers who were then transported by its wüursts (introduced into the Rhine Army in 1799), a type of horse-drawn caisson, which were abandoned around 1810 because they could only transport the lightly wounded. It was not until after the Battle of Solferino, which pitted Napoleon III (1808–1873) against Emperor Franz Joseph I of Austria (1830–1916), before Henry Dunant, horrified by the fate of the wounded who were often left to die, founded the Red Cross and signed the first Geneva Convention on 22 August 1864, entitled 'Convention for the Amelioration of the Condition of the Wounded in Armies in the Field'.

Dominique Le Nen

Professor Emeritus of Orthopedic Surgery and Traumatology. Member of the National Academy of Surgery. Senior Researcher at the Department of History of Science and Technology (UR 1161), University of Western Brittany (UBO) BREST/ NANTES

Keywords

- napoléon
- Pierre-François Percy
- Henry Dunant
- Military
- ambulance